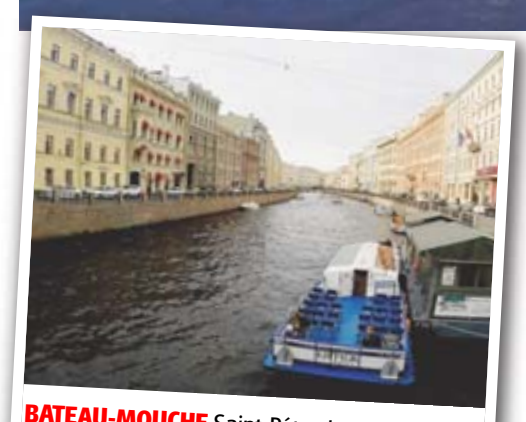
jcp

CROISIÈRE RUSSE De Moscou à Saint-Pétersbourg, au fil de l'eau.

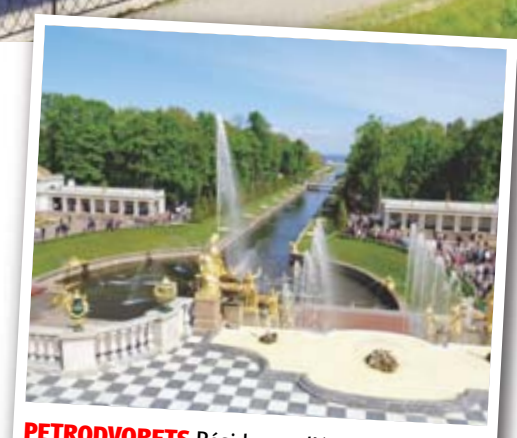
Naviguer sur la voie des tsars

NAVIGATION Des bateaux de croisière modernes et à taille humaine.

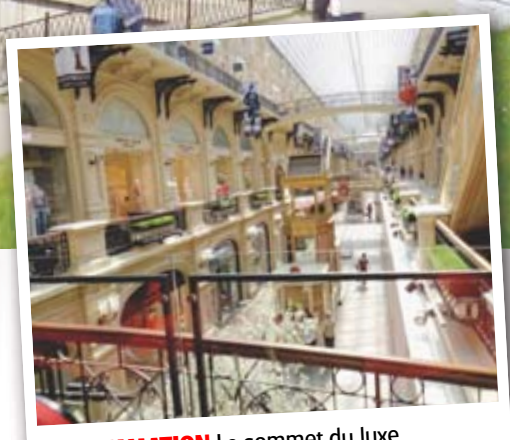


BATEAU-MOUCHE Saint-Pétersbourg est traversé par plus de 800 rivières et canaux.

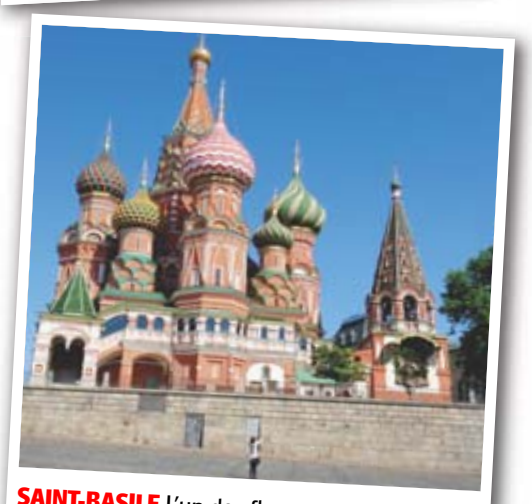
ARCHITECTURE Le couvent de la transfiguration, à Iaroslavl.



PETRODVORETS Résidence d'été des tsars, proche de Saint-Pétersbourg.



CONSOMMATION Le sommet du luxe mondialisé au Goum de Moscou.



SAINT-BASILE L'un des fleurons de la place Rouge moscovite.

BERNARD PICHON
TEXTE ET PHOTOS

A n'en pas douter, un voyage en Russie a de quoi pourfendre bien des idées reçues sur le plus vaste pays du monde. S'il ne renseigne guère sur les conditions de vie dans l'Oural, les steppes de Sibérie ou d'autres lointaines provinces, l'axe Moscou – Saint-Pétersbourg – en particulier – en dit long sur l'environnement, l'économie et la culture de la partie la plus dynamique de l'ex-URSS.

Une spectaculaire voie navigable réunit les deux mégapoles, offrant au visiteur l'occasion unique de bousculer ses préjugés au tempo d'une navigation reposante, menée à 25 km à l'heure. Là où il s'attendait à un horizon tristement industrialisé, s'étendent d'infinies forêts aux allures canadiennes ou scandinaves. Là où il redoutait la piètre qualité des produits, scintillent de rutilantes galeries marchandes, dignes de Londres ou de Berlin. Là où il imaginait les âmes sevrées de l'opium du peuple, il assiste à la réhabilitation des anciennes églises et cathédrales après septante ans de relégation profane.

Les deux rivales

Choisir Moscou ou Saint-Pétersbourg?… la capitale effervescente ou le décor rêvé de Pierre Ier le Grand? La question est souvent posée aux voyagistes. Bien inspiré le client qui ne renonce ni à l'une ni à l'autre! Pour peu qu'il dispose d'une douzaine de jours, il passera des coupoles polychromes de la place Rouge aux splendeurs des résidences impériales. Entre deux, un parcours fluvial et lacustre ponctué d'écluses et de quotidiennes escales rurales, là où les traditions ont gardé quelques couleurs, celles d'un artisanat chamarré, de polyphonies envoûtantes ou d'ancestrales recettes culinaires (souvent plus roboratives que gastronomiques, avouons-le!)

Depuis très longtemps, les Russes ont saisi l'importance d'une voie navigable liant le Nord au Sud, les mers Baltique et Caspienne. Une première initiative tsariste a été mise en veilleuse, puis développée dès l'entre-deux-guerres jusqu'au milieu des années 60, au prix de colossaux sacrifices humains. Conséquence: un boulevard pour les négoces en tous genres, évidemment, mais aussi un lucratif potentiel touristique, désormais exploité par toute une flottille de bateaux bien équipés pour les traversées estivales. On y croise des Européens, mais aussi des Asiatiques et des Américains. Evoquer la Guerre froide n'est plus de mise, malgré de récurrentes crispations.

Souvenirs, souvenirs

«Quel bilan tirerez-vous de votre périple fluvial?» s'inquiète Sacha, responsable de la qualité à bord. Les réponses fusent, au terme de la croisière. Sans surprise, certains soulignent l'avantage d'avoir navigué sur plus de 1550 km sans faire ou défaire leurs bagages. D'autres relèvent le professionnalisme et les qualités polyglottes de l'équipage, l'intérêt (parfois inégal) des escales, ou encore un taux de change favorable à leurs achats.

Synthétisant tous ces points de vue, une touriste jurassienne compare son expérience aux matriochkas des boutiques à souvenirs: *«Plus on avance dans le pays, plus on a le sentiment de découvrir de nouvelles réalités, souvent cachées derrière une première impression, exactement comme l'emboîtement des poupées gigognes.»*

Bien sûr, le voyageur reviendra chamboulé de son immersion au pays des canicules et froidures, ordre et désordre, exubérance et austérité, capitalisme triomphant et nostalgie socialiste. Mais il aura à coup sûr trouvé de quoi nourrir son discernement géopolitique et enrichir son album photographique.

MANQUE DE RETENUE

Avec sa superficie de 4500 km², la retenue de Rybinsk constitue le plus grand réservoir du monde. *«On se croirait sur la mer!»* proclame un croisiériste ébloui par cet immense miroir, soleil couchant. Cette cuvette démesurée a été voulue par Staline dans les années 30. En grande partie réalisée par des prisonniers du goulag, sans grand respect pour la nature et les hommes, elle a nécessité l'inondation de vastes territoires, Près de 700 villages ont ainsi été rayés de la carte, les poissons éradiqués par la décomposition des terres et forêts submergées… telle est la dure réalité d'une image de carte postale.
Heureusement, les bateaux traversent aussi les eaux cristallines du lac Onega, long de 250 km, riche en truites et saumons.

RYBINSK Une retenue aux dimensions d'une petite mer.

PRATIQUE

Y ALLER

- Spécialiste des croisières fluviales, CroisiEurope propose un périple de douze jours, de Moscou à Saint-Pétersbourg (ou l'inverse), de mi-mai à fin septembre. www.croisieurope.com

VISITER

- Outre les deux métropoles, la croisière ménage de nombreuses visites aux escales, notamment: Ouglitch, Iaroslavl, Gioritsy, Kiji et Mandrogui.

LIRE

- Moscou – Saint-Pétersbourg (Guide vert Michelin).

INFO +

www.pichonvoyageur.ch